

une doctrine plus excellente que la religion judaïque. Le philosophe, au terme de ses raisonnements sur la vie future, n'aboutit qu'à une espérance dont il faut comme s'enchanter soi-même. L'Apôtre exprime une certitude inébranlable : " Je suis assuré que la mort ne me séparera pas de l'amour de Dieu en Jésus-Christ. J'ai combattu le bon combat... la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, juste juge, me la rendra... J'aime mieux déloger de ce corps pour être avec le Seigneur... Nous savons que si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui n'est pas fait de main d'homme."

D'où vient cette différence d'accent et de langage ? Saul, que l'Eglise chrétienne appelle saint Paul, n'ignorait pas les idées grecques. Il cite des vers d'Aratus, d'Epiménide, de Ménandre ; il discute sur l'Agora d'Athènes avec des philosophes épicuriens et stoïciens. On peut supposer qu'il connaissait les idées de Platon ; peut-être avait-il lu le Phédon. Mais il ne tente pas de prouver par la raison la vie future. Quand les Corinthiens émettent des doutes ou des négations à cet égard, il en appelle à un fait : la résurrection de Jésus-Christ. Et ce fait, il l'établit par le témoignage des Apôtres, par celui de plus de cinq cents personnes dont plusieurs vivaient encore, et enfin par son propre témoignage : Jésus, dit-il, m'est apparu et m'a parlé sur le chemin de Damas. De sorte que son argumentation en est bien simplifiée : si Jésus-Christ est ressuscité, les morts ressusciteront aussi.—Et il voit—second fait—un autre gage de la résurrection des croyants dans la vie spirituelle que le Sauveur communique par son esprit dès ici-bas et qui s'épanouira en vie éternelle.

Les chrétiens d'aujourd'hui,—sans repousser les preuves philosophiques,—trouvent encore, comme saint Paul, dans le double fait de la résurrection de Jésus-Christ et de leur résurrection spirituelle avec Jésus-Christ, la plus ferme base de leur foi dans l'immortalité personnelle.

Le philosophe Platon m'a conduit à l'apôtre Paul, la sagesse païenne à la science chrétienne, le dialogue moral à